



LOMBART Ernest

Naissance : 30 mars 1921 à Steenwerck (Nord).

Domicile : 28, rue de Dunkerque, Armentières.

Père : Clément Désiré LOMBART, journalier, décédé en 1938.

Mère : Marie Gabrielle SÉNÉCHAL, ménagère.

Fratric : 1 frère et 3 sœurs.

Situation : célibataire.

Profession : pareur, il répare les cuirs et les peaux notamment pour la reliure.

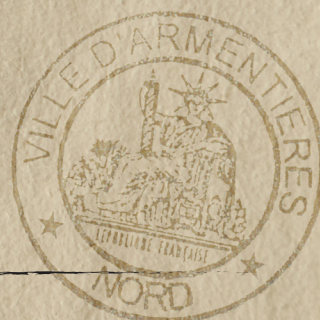
Décès : fusillé le 14 avril 1942 au camp de Souge (Gironde), avec son ami Roger BARBRY, à l'âge de 21 ans.

Informations :

Ernest Lombart s'engage volontairement dans la Résistance en zone libre avec ses amis à la fin de l'année 1940. Recruté par le service de renseignements « SR Kléber », il est chargé de se rendre en zone occupée afin d'y collecter de précieuses informations sur l'ennemi allemand. Cette mission très dangereuse, Ernest Lombart va l'effectuer plus de 100 fois. Le 20 décembre 1941, il est arrêté par la police allemande à Angoulême. Le passeur qui devait l'aider à franchir la ligne de démarcation l'a dénoncé, ainsi que ses amis Roger Barbry et Paul Desreumaux. Interné au Fort du Hâ à Bordeaux, il est fusillé avec Roger Barbry le 14 avril 1942 à au camp de Souge.

À titre posthume, Ernest Lombart reçoit la Croix de Guerre avec palme et est médaillé de la Résistance, le 6 septembre 1945. Il est homologué au titre des Déportés et Internés de la Résistance (D.I.R.).

Citation : « Magnifique patriote, membres des Forces Françaises Combattantes, arrêté pour fait de résistance le 20 décembre 1941. À été interné jusqu'au 14 avril, date à laquelle il est mort glorieusement pour la France ».



LOMBART Ernest

Retranscription

« Ma chère maman et cher petit frère Benjamin

Je vous écris en de bien tristes circonstances, enfin j'ai le bon Dieu en moi et un prêtre pour m'aider dans les derniers moments.

Je suis très courageux ainsi que mon cher ami Roger qui lui aussi supporte cette dernière épreuve, je vous demande de ne pas avoir de haine pour les Allemands car ils n'ont fait que leur devoir, je serai fusillé à 5 heures après-midi et je suis sûr de mourir en Français, je prierai pour vous tous avec papa et Gabrielle.

La montre que vous recevrez ce sera pour mon petit Benjamin et la bague, donnez la à Odette laquelle je prierai beaucoup pour elle, gardez le chapelet car il a été un énorme réconfort durant mon épreuve.

Ne pleurez pas car je meurs heureux avec le bon Dieu. Demandez à Monsieur l'abbé Dumez de dire une messe pour le repos de mon âme.

Je vous demande pardon pour les petits tracas que j'ai causés, je suis sûr que nous nous retrouverons au ciel un jour et en attendant le retour de mon grand frère Clément, je n'ai pas été privé pendant mon séjour à la prison et les soldats ont tout fait pour améliorer notre sort.

Vous ferez mon bonjour et mes adieux aux parents et demandez leur de dire une prière à mon intention.

Écrivez à Melle Dumas pour recevoir mes cartes de ravitaillement et mes valises contenant, appareils photographiques et du linge, je vous laisse tout en garde et donnez à Odette ce qu'elle voudra comme souvenirs.

Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi et dites à Benjamin d'être très sérieux et très courageux car malgré nos petites disputes, je l'aime beaucoup.

Enfin, j'en mets pas plus long, car écrire pour la dernière fois à sa mère c'est pour moi un calvaire et une tension des nerfs pour ne pas pleurer.

Je vous quitte avec grands regrets, mais aussi avec joie car dans quelques instants, je serai avec papa et Gabrielle.

Je vous embrasse donc bien fort, ainsi qu'Odette et Benjamin et je vous attends avec certitude de vous revoir un jour.

Votre fils et frère aimant qui meurt pour la France et le salut des âmes,

Lombart Ernest. »

Retranscription de la dernière lettre de Ernest LOMBART, adressée à sa mère et son frère le 14 avril 1942 (source : Association pour le Souvenir des Fusillés de Souge).